

Vingt-troisième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 35, 4-7a ; Jc 2, 1-5 ; Mc 7, 31-37

Dans la deuxième lecture, ce matin, saint Jacques pose la question : « Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ? » La réponse est : « Oui. » Si nous regardons l'histoire sainte – Israël et l'Église – Dieu aime surtout les tout-petits, les plus pauvres. Ceux qui ne sont rien ou qui sont réduits à l'état de rien ou presque rien.

Ce n'est pas que Dieu n'aime pas les riches et les bien-portants. Ceux-là sont ses enfants également, et Dieu les aime avec cette démesure qui est la sienne. Dieu aime tous ses enfants – on pourrait dire « follement ». Nous avons du mal à croire que Dieu nous aime d'un amour sans bornes. Mais, c'est ainsi. Il aime tous ses enfants d'un amour sans bornes.

Cependant, il a « choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Quand saint Jacques écrivait ces paroles, il pensait sans doute à la grande majorité des disciples du Christ. À commencer par les apôtres, ceux que Dieu avait choisis pour constituer les premières communautés chrétiennes étaient surtout des gens modestes, simples, humbles. Sans doute aussi beaucoup de gens financièrement pauvres. Mais la portée de cette phrase – « Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde » – est beaucoup plus large et profonde.

La pauvreté humaine peut prendre bien des formes. Tout ce qui nous limite, tout ce qui nous diminue, tout ce qui nous fait souffrir est une forme de pauvreté. Le manque de moyens matériels, bien sûr. Mais aussi la mauvaise santé. L'âge qui nous prive inexorablement de nos forces physiques et mentales. Tout le monde rencontre des problèmes affectifs. Chacun porte son poids de blessures. La solitude : c'est une pauvreté très répandue aujourd'hui. Un avenir bouché, une situation familiale déchirante, la trahison dans l'amitié...

Bref, la vie est pleine de difficultés qui nous diminuent, qui nous accablent, qui nous rendent pauvres. Or, Dieu choisit ceux qui sont pauvres aux yeux du monde. Nous faisons tous l'expérience que c'est surtout quand la vie est vraiment dure, quand cela ne va pas du tout que Dieu... approche... pour ainsi dire. Il aime tous ses enfants et il leur est proche. Mais quand ils sont dans une situation de pauvreté et de besoin, il se manifeste comme plus tendre, plus compatissant, plus proche. Il est vrai, Dieu aime surtout les plus pauvres.

Mais, le mal qui appauvrit les enfants de Dieu plus que tout autre, c'est le péché. Le péché nous rend faibles. Il nous salit. Il nous défigure. Il nous rend malades. Et si c'est vrai que Dieu déteste le péché, c'est vrai aussi que son souci le plus grand,

c'est de nous sauver de nos péchés. Son Fils, Jésus Christ faisait des prodiges de guérisons, comme on l'a vu dans l'évangile, tout à l'heure. Mais, il est venu surtout pour guérir les âmes. « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Mt 9, 13c)

Enfin, il y a une dernière forme de pauvreté. Elle n'est pas un mal en soi. Elle est un bien, même si le monde ne la voit pas ainsi. Il s'agit de l'humilité. Les humbles, par leur simplicité, par leur vérité, par leur innocence attirent les bénédictions de Dieu. Aujourd'hui, le 8 septembre, c'est la fête de la Nativité de la Vierge Marie. De tous les enfants de Dieu, elle fut choisie pour le grand œuvre du salut du monde.

Isaïe nous disait : « Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Dieu choisit Marie parce qu'elle était pauvre. Son humilité sans pareille faisait d'elle la plus petite des enfants de Dieu. La plus petite, la plus innocente, la plus pure, la plus humble. En la choisissant comme mère de son Fils, Dieu prit sa revanche sur le péché.

Ainsi, nous revenons sur les paroles de saint Jacques. Ayant posé sa question initiale : « Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ? », il continue : « Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé. » Oui, nous les pauvres, nous sommes riches de la foi et de l'espérance. Nous sommes héritiers du Royaume que Jésus de Marie est venu fonder. Aimons Dieu. Aimons-nous les uns les autres.